

## Réflexions

## La téléphonie 5G, entre opportunité et opposition

## L'invitée

## Lena Lio

Ancienne diplomate  
ancienne députée  
UDC



Récemment, de fortes oppositions se sont manifestées contre la téléphonie 5G. Les risques pour la santé ont souvent été invoqués, bien que les fréquences attribuées en Suisse à la 5G ne diffèrent guère de celles utilisées jusqu'à présent.

Rappelons que le 1<sup>er</sup> février 2000 entraine en vigueur l'ordonnance sur la protection contre le rayonnement non ionisant (ORNI). Celle-ci fixe des limites d'immission (ou d'exposition), recommandées internationalement, et qui sont des mesures de prévention contre des risques avérés.

Mais l'ORNI comporte aussi des limites d'installation, qui sont des mesures de précaution contre des risques potentiels, donc non avérés. Or le respect de ces précautions coûte cher aux opérateurs de téléphonie mobile, mais aussi à tous les exploitants d'installations produisant ou utilisant des champs électromagnétiques: réseau électrique, alimentation des trains, émetteurs de radio et de télévision, radars d'aéroport. Des centaines de millions de francs ont été dépensés pour respecter ces limites qui n'existent qu'en Suisse, sans que l'on sache si elles correspondent à un risque réel. Des coûts supportés en définitive par les clients.

Parallèlement, la recherche scientifique s'est poursuivie. Et après quantité d'études épidémiologiques, il n'apparaît pas que, dans les pays qui nous entourent, la population souffre davantage de problèmes de santé liés aux rayonnements que ce n'est le cas en Suisse. Ainsi, les risques potentiels que l'on a pu crain-

dre par le passé n'existent vraisemblablement pas, et les précautions correspondantes sont donc inutiles, tout en restant ruineuses. Logiquement, on pourrait supprimer, ou tout au moins alléger ces précautions, en vue de faciliter le déploiement de la 5G.

Toutefois, le risque pour la santé ne constitue probablement pas la motivation profonde des opposants. À bien écouter leurs discours, ils paraissent plutôt animés par un sentiment d'impuissance, face à une technologie galopante sur laquelle la majorité d'entre nous n'a guère d'emprise. Faudrait-il alors soumettre les développements techniques à la démocratie?

---

### «Alléger ces précautions, en vue de faciliter le déploiement de la 5G»

---

La démocratie est nationale, mais la technologie est mondiale. La Suisse peut-elle se permettre d'être le seul pays du monde où l'on interdit la 5G? À discuter...

Par ailleurs, l'histoire des techniques montre qu'une nouvelle technologie suscite toujours, dans l'opinion publique, des craintes irraisonnées, conduisant à des choix dont tout le monde admettra, avec le recul, qu'ils étaient injustifiés. Pensons par exemple à ces gares, censées desservir des localités, et qui se trouvent aujourd'hui à un ou deux kilomètres du village. Parce qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, lors de la construction des lignes de chemin de fer, beaucoup considéraient le train comme une invention satanique et refusaient de le voir passer chez eux. *Vade retro, Satanas!*

Le peuple doit pouvoir comprendre. La raison doit pouvoir l'emporter.